



LES COLLOQUES SCIENTIFIQUES 2020-2021

Les colloques scientifiques organisés par les établissements d'enseignement supérieur et de recherche de Caen la mer sont nombreux, très variés et reflètent le dynamisme de nos laboratoires et l'excellence de leurs travaux.

Ils participent à l'image d'excellence caennaise et à l'attractivité de notre territoire. C'est à ce titre que la Communauté urbaine soutient un certain nombre d'entre eux chaque année.

Après un appel à propositions fait à l'ensemble des laboratoires et des établissements d'enseignement supérieur du territoire c'est une commission qui sélectionne les manifestations.

Une année courante ce sont plus de 40 colloques qui sont sélectionnés mais les deux dernières années ont été marquées par la pandémie et ainsi 28 événements seulement ont été financés en 2020 et 2021.

Les pages qui suivent présentent la plupart des colloques soutenus par Caen la mer – ceux qui ont bien voulu nous faire parvenir un bref compte rendu.

Bonne lecture

Dominique Goutte
Vice-Président de Caen la mer

Table des matières

- Les 35èmes Journées Annuelles du Groupe Français de la Céramique
 - Un besoin d'Homère
- La sensibilité animale : approches juridiques et enjeux transdisciplinaires
 - 1^{ère} édition de la Conférence MD-GAS COST Action "Molecular Dynamics in the GAS phase"
 - « Biothérapie : avancées récentes et perspective »
- « L'image incertaine » : pluralité de l'image dans l'œuvre de Laurent Mauvignier »
 - La critique culturelle sur le web
- Colloque international Les défis du droit économique international en Eurasie, après le Brexit et dans le contexte de la pandémie de COVID-19
 - Colloque international de mathématiques *Tresses et perspectives*
 - De l'information à l'infodémie en temps de crise sanitaire mondiale
 - Journées Scientifiques FACE
- Colloque international « Poésie et politique dans les mondes normands médiévaux »
 - Colloque éTIC 4
- Écrire la nation en France, en Angleterre et dans les treize colonies de la Jeune Amérique
- Colloque Transmission des savoirs sur les poissons et les animaux aquatiques, textes et images (Antiquité, Moyen Âge, XVI^e siècle)
- Les 39èmes Journées Techniques Biomédicales de l'Association des Agents de Maintenance Biomédicale

ANNÉE 2020



Les 35èmes Journées Annuelles du Groupe Français de la Céramique

Les 35èmes Journées Annuelles du Groupe Français de la Céramique (GFC) organisées par le laboratoire CRISMAT se sont tenues en visioconférence sur la plateforme dédiée « GatherTown ». Initialement prévu en présentiel au sein de l'ENSICAEN du 24 au 26 mars 2020, ce colloque national a été repoussé d'un an en raison de la situation sanitaire. 156 participants ont assisté à ces journées où 51 communications orales et 17 communications par affiches ont été présentées.

Responsables scientifiques (laboratoire CRISMAT) : Pr Sylvain Marinel, Dr Christelle Harnois, Dr Charles Manière, Dr Wilfrid Prellier

L'équipe organisatrice a mis en place une plateforme virtuelle d'échanges entre les participants et le programme initial a pu être conservé sur les 3 jours (session posters, session orales, concours). Des stands industriels ont été aussi mis en place avec la possibilité d'échanger directement avec les participants et d'accéder à des liens de type vidéo, internet ou affiches.

Ces journées ont permis de faire le point sur les dernières avancées scientifiques et technologiques dans le domaine des céramiques. Quatre conférenciers de renom étaient invités :

- la Professeure Graziella Goglio, qui a présenté une conférence très pédagogique sur le frittage hydrothermal
- le Docteur Pierre Teissier, historien des sciences, qui a donné un éclairage particulièrement intéressant sur l'histoire de notre discipline, en lien avec nos territoires
- Le Professeur Olivier Guillon, qui nous a présenté les progrès récents obtenus dans le domaine des techniques de frittage assistées par champ électromagnétique
- M. Christophe Coureau, responsable R&D de la société SOLCERA, qui a présenté l'ensemble des activités menées au sein de la société.

Les présentations orales ont été réparties dans neuf sessions thématiques couvrant les différents domaines d'élaboration, de caractérisations et de modélisation des céramiques. Une session spécialement consacrée au concours GFC de la meilleure thèse a été organisée, avec 8 candidats.

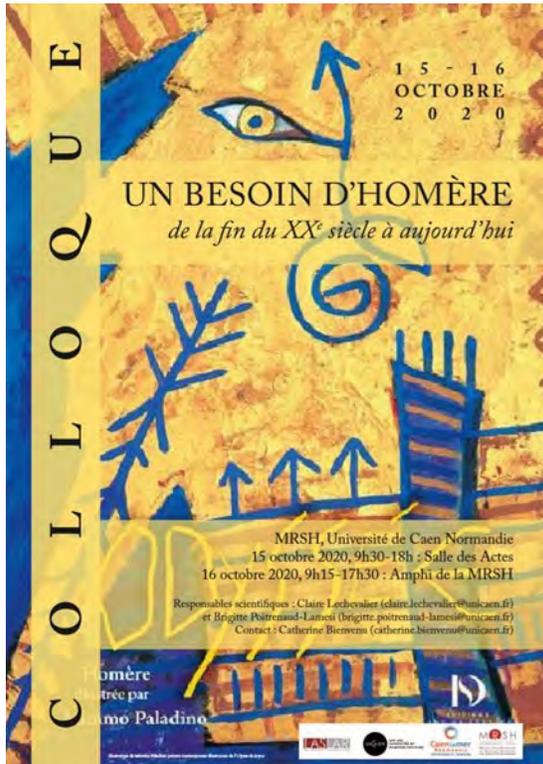
Prix de la meilleure thèse : Christelle CHAUFFETON, doctorante à l'Institut de Recherche de Chimie, Paris, pour ses travaux sur la prospection physicochimique des colorants utilisés à la manufacture nationale de Sèvres.

Prix de la meilleure affiche : Nicolas SOMERS, doctorant au LMCPA (Univ. Polytechnique des Hauts-de- France), pour son poster sur l'impression 3D de biocéramiques destinées à la fabrication de substituts osseux.

Prix de la meilleure photo : Giovanni URRUTH, doctorant au CIRIMAT (Toulouse), pour une structure en feuillets intitulée « ancient greece ».

Lien pour plus d'information : <https://gf-ceramique.fr/events/journees-annuelles-2021-du-gfc/>

Un besoin d'Homère



La référence homérique abonde sur les scènes et les écrans, dans la littérature voire dans les différents médias d'information. Pour les seules années 2018-2019, Homère est convoqué tant dans un cadre institutionnel (exposition du Louvre Lens au printemps 2019, programmation du festival d'Avignon en 2019) que dans les spectacles contemporains (Pauline Bayle, Daniel Jeanneteau, Christiane Jatahy,...), dans la réappropriation autobiographique (Daniel Mendelsohn, *Une Odyssée : un père, un fils, une épopée*), dans la publication de nouvelles traductions (*L'Illiade*, par Pierre Judet de La Combe paru aux Belles Lettres en 2020) ou jusque dans les usages du discours commun (récurrence de la comparaison du parcours des « migrants » avec celui d'Ulysse).

Nous vivons donc aujourd'hui une nouvelle actualité de *L'Illiade* et de *L'Odyssée*, qui ne se définit ni par une « querelle », ni par un débat critique ou artistique singulier, mais par des usages multiples et variés au sein du monde culturel, dans un phénomène de cristallisation dont il s'agissait précisément de tenter de comprendre les enjeux. Pourquoi, pour reprendre les mots de Pierre Judet de La Combe, « un besoin d'Homère » aujourd'hui ?

Le colloque s'est déroulé à la Maison de la Recherche en Sciences Humaines sur deux journées complètes: en présence et à distance. Les communications ont été suivies et ont suscité beaucoup de réactions lors du colloque et à la suite de l'événement. Le colloque international accueillait des chercheurs spécialistes de renom, provenant d'universités françaises, européennes ou américaines. Le point d'orgue a été la communication du plus grand spécialiste actuel sur le sujet: Pierre Judet de La Combe, traducteur et auteur d'ouvrages de référence dont la dernière biographie Homère parue chez Gallimard en 2017.

La sensibilité animale : approches juridiques et enjeux transdisciplinaires

Le colloque international et transdisciplinaire intitulé « La sensibilité animale : approches juridiques et enjeux transdisciplinaires » s'est déroulé le vendredi 23 octobre 2020 à l'Université de Caen Normandie. Ce colloque fut organisé sous la direction scientifique de Mme Aloïse QUESNE, Maître de conférences en droit privé à l'Université Paris-Saclay, Evry Val d'Essonne et membre associé de l'Institut Demolombe de l'Université de Caen Normandie.

Cet évènement fut placé sous le haut patronage de Jean-Paul Costa, Président de la Fondation René Cassin, Conseiller d'Etat honoraire et ancien Président de la Cour européenne des droits de l'homme.

Ce colloque était porté par la MRSH, sous l'égide de la Chaire Normandie pour la Paix, avec le soutien de l'Institut Demolombe, de Caen la Mer et de l'Université de Caen Normandie. La Fondation Droit Animal, Ethique & Sciences (LFDA), la Société Protectrice des Animaux (SPA), l'association GRAAL et L214 Education ont également apporté leur soutien au colloque, lequel était ouvert à la formation continue des professionnels (avocats, vétérinaires...). Le Barreau de l'Ordre des avocats de Caen était d'ailleurs partenaire du colloque et Maître Gaël Balavoine, Bâtonnier, nous a honoré de sa présence.

Premier du genre en Normandie, ce colloque avait pour objectifs de s'interroger sur le sens et la définition de la notion de sensibilité animale et de réfléchir à la mise en place de mécanismes juridiques novateurs destinés à une meilleure protection de l'animal.

17 intervenants venus des quatre coins de la France mais également du Portugal, d'Allemagne, de Suisse, de Belgique, d'Italie et du Canada se sont succédés, en présentiel et en distanciel. En guise d'introduction, des intervenants en biologie et en éthologie ont expliqué que tous les animaux n'ont pas la même sensibilité, ce qui a conduit l'intervenante en sciences du langage à démontrer que le mot « sentience », qui a fait son entrée dans le Larousse 2020, doit être employé chaque fois que l'on évoque un animal qui est conscient de la douleur ou du plaisir qu'il ressent, et qui est capable d'éprouver subjectivement des émotions. La première partie, consacrée aux différentes catégories d'animaux (de laboratoire, de consommation, de compagnie, de spectacle...) a permis aux juristes de mettre en lumière leur inégale protection, en fonction de la façon dont on les « catégorise ». La seconde partie fut relative à la protection de l'animal en droit prospectif. Faut-il modifier le statut juridique de l'animal ? Quelles sont les pratiques chez nos voisins ?

Autant de questions auxquelles ont pu répondre les experts. La thématique dédiée à la protection de l'animal en politique était particulièrement attendue car le volet politique n'avait jamais été abordé dans les rares colloques qui portent sur le droit animal. Le député Loïc Dombrevail a ainsi évoqué les différents obstacles à l'avancement de la protection animale en politique, mais également les leviers qui permettraient d'obtenir de meilleurs résultats. Hélène Thouy, avocate au Barreau de Bordeaux et Présidente fondatrice du Parti Animaliste a quant à elle expliqué l'utilité d'un parti centré sur la protection animale, répondant à la forte préoccupation des citoyens en faveur de la cause animale.

Ce colloque international et transdisciplinaire, consacré à la sensibilité animale et à l'amélioration de la protection animale par le droit, a permis de nourrir notre réflexion quant à la notion de sensibilité animale mais aussi quant aux différentes pratiques et législations, donnant la possibilité de s'inspirer de celles qui sont les plus avancées en matière de protection animale. La tenue de ce colloque, au sein d'une Université française, aura également contribué à faire évoluer les mentalités, ce qui est le point de départ nécessaire à toute amélioration de la condition animale.



COST Action CA18212

MD-GAS

Molecular Dynamics
in the GAS phase

1^{ère} édition de la Conférence MD-GAS COST Action "Molecular Dynamics in the GAS phase"

CiMap



1st Meeting of the MD-GAS COST Action est la première réunion de nouvelle Action COST débutée en novembre 2019, déjà signée par 30 pays européens et regroupant 150 participants enregistrés. MD-GAS vise à développer au niveau européen une nouvelle boîte à outils physiques et chimiques pour faire progresser de manière significative la compréhension de la dynamique moléculaire en phase gazeuse induite dans les interactions entre les molécules ou les agrégats et les photons, les électrons ou les particules lourdes, ainsi que les conséquences pour un large éventail d'applications, par exemple dans les sciences astrochimiques et atmosphériques, et les dommages moléculaires causés par les rayonnements.

Cette conférence, réunissant 97 chercheurs, s'est déroulée sous la forme d'exposés en sessions plénières mais aussi lors de sessions d'affiches permettant d'échanger autour des résultats les plus récents. Deux sessions étaient consacrées à des présentations données par des jeunes chercheurs notamment pour leur donner une première occasion de présenter leurs résultats dans une conférence de haut niveau. Les trois sessions de présentations des affiches de plus de deux heures chacune ont donné lieu à la présentation de résultats mais ont aussi permis de discuter des possibles collaborations à venir dans le cadre du réseau MD-GAS. De plus, les participants ont visité des installations du GANIL.

Cette première réunion plénière du nouveau réseau scientifique européen MD-GAS COST Action a réuni une centaine de chercheurs, expérimentateurs et théoriciens du domaine de la physique, l'astrophysique, la chimie. Des résultats inédits sur la stabilité des molécules fortement chargées et excitées, sur leur réactivité menant à la formation de nouvelles espèces par isomérisation et sur leur fragmentation dans la phase gazeuse ont été présentés. Cette conférence a aussi permis de discuter des possibilités d'utilisation de grands instruments émergents, comme les pièges à faisceaux ioniques et des anneaux de stockage d'ions ou les ordinateurs à hautes performances, offrant des moyens totalement nouveaux pour étudier la dynamique moléculaire en phase gazeuse dans des domaines temporels inexplorés allant de la sub-femtoseconde à la minute voire l'heure. Le but est la compréhension des mécanismes moléculaires très importants par exemple dans les sciences astrochimiques et atmosphériques ou les dommages induits dans la matière biologique par les rayonnements.

Plus d'informations à retrouver sur : <https://md-gas.sciencesconf.org/> et <http://www.mdgas.eu/>





EA7451 BioConnect

« Biothérapie : avancées récentes et perspective »

Au cours de cette journée très fructueuse, nous avons dressé l'état des lieux, sur le plan national et international, des recherches et travaux récents dans le domaine de l'ingénierie tissulaire et des biothérapies. Grâce à l'intervention très didactiques des chercheurs nationaux et internationaux, permettant à chacun, spécialistes ou étudiants, de bien comprendre les présentations, nous avons pu échanger de manière très constructives sur les dernières avancées dans le domaine : essais cliniques en cours et nouvelles approches, apport de la vectorisation pour la thérapie génique, intérêt des exosomes, de l'épigénétique, du bioprinting, ainsi que sur l'apport des CAR T Cells (immunothérapie). Cette journée fut l'occasion de nombreux échanges et a permis d'engager ou renforcer les partenariats entre les participants.

Site internet : <https://biotherapie.sciencesconf.org/>

6 conférenciers

- 2 intervenants internationaux

Pr Marcos Akira Davila (Unicamp, Sao Paulo, Brésil): Bioprinting: A Materials Science and Engineering Perspective

Dr Magali Cucchiarini (Saarland University Medical Center, Allemagne) : Biomaterial-guided gene therapy for cartilage repair

- 1 intervenant national

Dr Danièle Noel (INSERM U1183, Montpellier): Mesenchymal stromal cells and clinical trials in osteoarthritis: results and perspectives towards extracellular vesicles-based therapy

- 3 intervenants locaux/régionaux

Dr Jean-Baptiste Latouche (INSERM UMR U1234 PANTHER, Rouen) : CAR T cells : origine et perspectives

Dr Catherine Baugé (EA7451 BioConnect, Caen) : Les histones demethylases JMJD3 et UTX favorisent la chondrogenèse. Intérêt pour l'ingénierie tissulaire du cartilage

Mira Hammad (EA7451 BioConnect, Caen) : Cell sheets: new tools for cartilage tissue engineering

« L'image incertaine » : pluralité de l'image dans l'œuvre de Laurent Mauvignier »

Le colloque « L'image incertaine » : pluralité de l'image dans l'œuvre de Laurent Mauvignier », organisé par Sylvie Loignon (LASLAR EA 4256) s'est déroulé les 5 et 6 mars 2020, à l'Université de Caen Normandie (MRSH), en partenariat avec la Mél (Maison des écrivains et de la littérature). Il a réuni 17 intervenants (15 Français, une Américaine et une doctorante en co-tutelle avec New York University), dont l'écrivain, et une trentaine de participants.

Outre les nombreuses références cinématographiques, picturales et photographiques dont elle est ponctuée, l'œuvre de Laurent Mauvignier s'attache à explorer la relation du texte à l'image et le rapport aux genres dans une forme de transmédialité. Au-delà de ces différents supports, l'image est aussi une image mentale, où s'origine l'écriture. Elle interroge la perception du réel et la subjectivité ; elle questionne le mode même de représentation et laisse affleurer une réflexion sur le processus de création et sur l'écriture. Elle participe encore d'une interrogation sur le rapport à l'autre et sur la notion même de communauté.

L'œuvre de Laurent Mauvignier livre alors un désir d'image qui paraît paradoxal – paradoxe qui a guidé les échanges lors du colloque. Ainsi, la notion de cliché semble au cœur des réflexions et de plusieurs des interventions du colloque : ce terme relève d'un art reproductible (la photographie) et renvoie à l'idée d'une image convenue, d'un lieu commun langagier qui tout à la fois voile et révèle le réel, assurant une communauté paradoxale. Ainsi, les communications de Dominique Rabaté (Université Paris Diderot), d'Anne Cousseau (Université de Lorraine) et de Stéphane André (Université de Caen Normandie) se sont intéressés au roman *Autour du monde* où la réalité apparaît comme une image à capter, quand le roman entend « faire trembler la fixité rassurante du cliché » tout en offrant le plaisir de la reconnaissance. Questionnant les codes et les représentations, l'image opère une traversée des genres, tant du côté du théâtre, comme l'a montré Michel Bertrand (Aix-Marseille Université) que du côté de la peinture et du cinéma, selon l'analyse de Diane de Camproger (Université de Caen Normandie). S'il ne faut pas se fier aux apparences, c'est qu'elles sont souvent trompeuses et qu'elles ouvrent à une profondeur parfois inquiétante, ce que soulignent Florence Bernard (Aix-Marseille Université) ou Chloé Chouen-Ollier (Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle).

L'image est encore un « embrayeur de violence » qui renoue avec les origines mythiques et tragiques, selon Simona Crippa (Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle). De fait, l'image relèverait d'un « contre-voir », selon Johan Faerber (Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle / Diacritik) : sans matérialité, pure onde mémorielle, l'image a donc à voir avec le temps. Elle fait l'événement, comme l'ont analysé Carine Capone (Université de Lille) ou Laëtitia Deleuze (New York University / Aix-Marseille Université). Enfin, le rapport à la subjectivité est étroitement lié à l'image, l'ensemble de l'œuvre étant traversé par une pulsion scopique. Il y aurait dans l'œuvre de l'écrivain une forme de lyrisme de l'image, apte à capter l'émotion et à la susciter chez le lecteur, ce qu'a étudié Claire Olivier (CPGE, EHC Université de Limoges). L'image apparaît au cœur d'une tension entre proche et lointain ou encore entre toucher et regard : elle se fait mode d'accès à la présence de l'autre, tout comme elle maintient la distance et le retrait, comme le rappelle Fabien Gris (Université Paris Sorbonne) ou Chloé Chouen-Ollier (Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle).

Le regard, permet in fine d'aller vers le visage, métaphore de l'acte d'écrire, selon Martine Motard-Noar (Mc Daniel College, Etats-Unis).

ANNÉE 2021

La critique culturelle sur le web

Le colloque **La critique culturelle sur le web : espaces, discours, valeurs** s'est tenu à l'université de Caen Normandie et à l'université de Rouen Normandie. Ce colloque, porté par le LASLAR (université de Caen), le CERReV (Université de Caen) et le CEREDI (université de Rouen), a été organisé dans le cadre du programme RIN « Des critiques : dialogues des discours critiques et frontières disciplinaires » dirigé par Julie ANSELMINI et Valérie VIGNAUX, programme soutenu par la Région Normandie. Le colloque (dirigé par J. Anselmini, V. Vignaux et Marianne Bouchardon) a réuni une trentaine de participants et une vingtaine d'intervenants (dont deux collègues d'universités étrangères).

Visant à confronter approches réflexives et cas concrets d'études, et à réunir des spécialistes d'horizons divers (études cinématographiques et théâtrales, musicologie, littérature, philosophie, sociologie), ce colloque avait l'ambition de scruter les formes et les enjeux actuels de la foisonnante critique culturelle sur le web, selon trois questionnements privilégiés : celui des espaces occupés par la critique sur le web ; celui des discours qui s'y déploient et combattent, et des postures qui s'y affirment ; celui des valeurs et hiérarchies qui s'y construisent et déconstruisent.

Après une conférence inaugurale de Lifranum (Lyon II) sur les enjeux et supports de la migration de la critique littéraire en régime numérique, une première session du colloque, « Nouveaux périmètres critiques », a interrogé successivement les pratiques des sociétés d'amis d'écrivains sur le web (Samantha Caretti) et les espaces et acteurs de la critique du théâtre contemporain sur le web (Elisabeth Viain). Une deuxième session, « Dispositifs et discours », s'est concentrée sur des cas précis d'étude : le site des *Cahiers du cinéma* (Pierre Eugène), celui de *l'Insensé*, consacré à la critique dramatique (Jérémie Majorel) et celui de la revue *Magic* (Gérôme Guibert), avant d'interroger « la face obscure du public ou la haine comme valeur de la critique culturelle socio-numérique » (Laurence Allard).

Le lendemain, la seconde journée du colloque s'est divisée en trois sessions. Une première, « Critique créatrice, créations critiques » s'est penchée sur les frontières poreuses de la critique et de la création sur internet, à travers l'exemple du web chypriote (Christakis Christofi), les *fanfictions* (Sandra Proveni) et la critique de poésie en ligne (Olivier Belin). Une deuxième session, « Critères d'appréciation et valeurs », est revenue sur la figure du pigiste web (Gabriel Bortzmeyer) et sur la réception de l'écrivaine A. Nothomb dans les espaces web (Yuyuan Guo). La troisième et dernière, « Entre évaluation et promotion », a scruté les enjeux économiques et publicitaires du discours critique sur le web, en analysant la posture du critique en ligne « entre supercherie égotiste et enjeux promotionnels » (Rodolphe Perez) et le cas de la critique d'opéra sur le web (Caroline Mounier-Vehier).

La publication des actes de ce colloque riche et passionnant – tout aussi foisonnant que son objet ! – est prévue.

Colloque international Les défis du droit économique international en Eurasie, après le Brexit et dans le contexte de la pandémie de COVID-19

Colloque international Les défis du droit économique international en Eurasie, après le Brexit et dans le contexte de la pandémie de COVID-19 organisé les 26 et 27 mai 2021 par Amandine CAYOL (Faculté de droit, Université Caen Normandie – Institut Demolombe EA 967) et Pierre CHABAL (Faculté des affaires internationales – Université Le Havre Normandie – LexFEIM EA 1013) en distanciel au regard du contexte sanitaire.

19 intervenants d'Universités étrangères sur un nombre total de 29 intervenants : 6 Coréens, 10 Français, 16 Kazakhs, 1 Russe et 1 Espagnol.

Présentation du colloque

Colloque sur 2 journées en langue anglaise.

1e session : les enjeux financiers et commerciaux (droit de la concurrence, échanges commerciaux)

2e session : les enjeux régionaux et inter-régionaux (notamment liés au Brexit)

3e session : les enjeux sectoriels et socio-économiques (santé et pandémie, secteurs du spectacle et du tourisme en période de pandémie)

L'émergence économique de l'Eurasie résulte d'une longue période de mondialisation économique qui s'est étendue sur les soixante dernières années. Ayant des intérêts et des objectifs communs, ce groupe d'États consolidés est devenu plus performant dans l'économie mondiale et a acquis de réels avantages concurrentiels. Cependant, en tant que processus centré sur l'hémisphère occidental, ce processus semble s'arrêter. Une première manifestation de cette situation a été, en 2019, la sortie d'un membre de l'Union européenne (ou BREXIT). Par la suite, la pandémie de COVID-19 a produit des effets qui entravent et freinent encore plus ce processus. L'Eurasie représente, en tant que potentiel, le plus grand marché de consommation et la plus grande capacité de production sur Terre. Cette conférence a cherché à déterminer si une telle intégration économique eurasiennne est réalisable ou non.

Colloque international de mathématiques *Tresses et perspectives*

Le colloque international de mathématiques Tresses et perspectives s'est déroulé au campus 2 de l'université Caen Normandie, à Caen.

Il était organisé par le Laboratoire de Mathématiques Nicolas Oresme (UMR 6139). Les responsables scientifiques de l'évènement étaient Paolo Bellingeri, Eddy Godelle, John Guaschi, Victoria Lebed, Bernard Leclerc, Gilbert Levitt, Friedrich Wehrung, tous membres du laboratoire. Il s'est déroulé en mode hybride avec une partie des orateurs et des participants sur place et une partie à distance. Il a réuni plus de 100 chercheurs (dont un tiers présents physiquement) en provenance du monde entier pour la moitié d'en eux (USA, Canada, Russie, Brésil, Inde, Angleterre, Espagne, Allemagne, Italie...).

Ce colloque était dédié à la mémoire de Patrick Dehornoy, professeur des universités à l'université de Caen et personnage clé du développement des mathématiques en Normandie, décédé en 2019. Le colloque couvrait divers aspects et ramifications de la théorie des tresses, une branche des mathématiques qui regroupe des algébristes, des topologues et des informaticiens.

Le colloque a donné lieu à 14 conférences avec une majorité d'orateurs présents sur place. Tous les exposés pouvaient être suivis à distance.

Des informations complémentaires (dont les titres et les résumés des exposés) sont disponibles à l'adresse suivante : <https://conf.lmno.cnrs.fr/Braids2020/index.html>



De l'information à l'infodémie en temps de crise sanitaire mondiale



Avant l'apparition du Coronavirus Covid-19, les fausses informations les plus partagées sur le web étaient relatives à la santé (vaccination, SIDA, menstruations, cancer, alimentation, médecines alternatives, etc.) (Monnier, 2020 ; Romeyer, 2020). Le coronavirus-Covid-19 a brutalement propulsé sur le devant de la scène médiatique mondiale, et particulièrement numérique, une avalanche d'informations partiellement ou totalement fausses (Beriche, 2020, Wardle, 2020). La pandémie s'accompagne ainsi d'une « infodémie » (OMS, 2020), épidémie d'informations fondée sur la propagation de rumeurs et de fausses vérités (Cardon, 2019), et sur l'inflation de produits journalistiques, relevant du phénomène déjà connu d'infobésité et suscitant l'inquiétude dans l'opinion publique (Zimdars & McLeod, 2020).

Ce colloque international a pour objectif d'observer et de comprendre les pratiques et les réactions du public face à l'infodémie (Cardon, 2019, Bericche, 2020) en contexte de crise internationale, et d'identifier les conditions de création et de maintien de la confiance en matière d'information (Wardle, 2020).



Journées Scientifiques FACE

Ouverture des journées scientifiques par M. Lamri ADOUI, Président de l'Université de Caen Normandie.



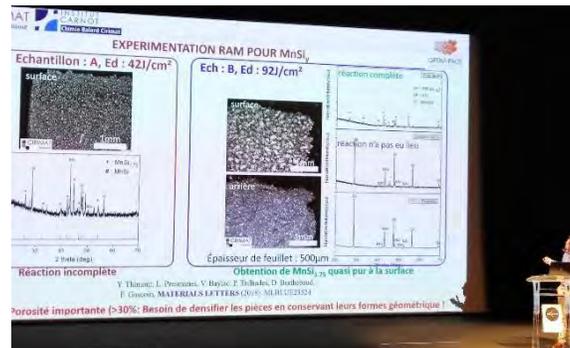
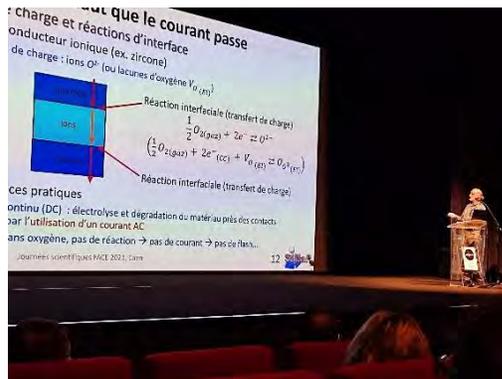
Participants : 85

France : 74
Allemagne : 2
Suisse : 3
Pologne : 2
Slovaquie : 1
Suède : 1



Prix de la meilleure présentation de thèse : Mme Lisa AUDOUARD (ONERA), travaux de thèse sur "Conception de céramiques oxydes par frittage FAST »

Prix de la meilleure microstructure « photo » - FACEgraphie : Mme Lauriane FAURE (ICMCB, UB, CNRS, UMR5026 Bordeaux



Colloque international « Poésie et politique dans les mondes normands médiévaux »

Le colloque international « Poésie et politique dans les mondes normands médiévaux (IXe-XIIIe siècle) », s'est tenu au Centre Culturel de Cerisy-la-Salle, sous la responsabilité scientifique d'Alban Gautier (CRAHAM – Unicaen), Marie-Agnès Lucas-Avenel (CRAHAM – Unicaen), Laurence Mathey-Maille (GRIC – Univ. Le Havre). Il a rassemblé 35 participants, dont un grand nombre de jeunes chercheurs inscrits en doctorat et 21 communicants, spécialistes d'histoire et de littératures latine et vernaculaires des mondes normands médiévaux, venus de Norvège, d'Angleterre, d'Italie, d'Espagne et de France.

L'ambition du colloque était d'interroger et de comparer, sous l'angle du politique, les textes poétiques composés sur un espace très vaste, qui comprend à la fois les terres d'où sont partis les vikings dès le IXe siècle (la Scandinavie) et celles où ces derniers se sont établis (en particulier le duché de Normandie), ainsi que les territoires que les Normands ont à leur tour conquis, puis gouvernés jusqu'au XIIIe siècle (îles Britanniques, Italie méridionale). Les chercheurs ont étudié les différentes manières dont les textes poétiques peuvent être des sources pour mieux connaître l'histoire des élites dirigeantes, laïques ou religieuses, et des rapports de pouvoir. Les discussions ont montré que, quelle que soit la langue utilisée, les poètes, par leur maîtrise des mots et des images, étaient bien ancrés dans leur temps et assez proches du pouvoir pour en être l'instrument ou le représentant. Les interrogations croisées entre les œuvres des poètes scaldiques, et celles des poètes latins et anglo-normands ont fait toute l'originalité de ce colloque, dont la réussite incite ses organisateurs à poursuivre leur collaboration. Les actes seront publiés aux presses universitaires de Caen.

Les participants ont pu profiter de l'excellent accueil de l'équipe de Cerisy-la Salle après ces temps de confinement particulièrement difficiles. Tous, conférenciers et auditeurs, ont été très heureux des discussions qu'ils ont pu avoir à la suite des communications. Ils se sont rendus à l'abbaye d'Hambye le samedi après-midi, où ils ont été chaleureusement accueillis par Bernard Beck.

Liens web

Programme en ligne sur le site du centre culturel de Cerisy-la-Salle <https://cerisy-colloques.fr/poesiepolitiquenormands2021/>

Une communication a été mise en ligne par la Forge numérique de la MRSH : <https://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/forge/7253>



Colloque éTIC 4

Le colloque international éTIC « École et TIC : Quelle scolarisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) à l'école primaire ? » s'est tenu à l'université de Caen Normandie.

Cette manifestation a réuni des chercheurs et des jeunes chercheurs de France, du Burundi, de Côte d'Ivoire, du Gabon et du Mexique. Le laboratoire normand CIRNEF a été porteur de ce colloque en partenariat avec les laboratoires EDA (université de Paris), CREN (université de Nantes). Carole Fargeton, inspectrice, est venue représenter la DANE (Direction Académique du Numérique Éducatif, Académie du Calvados) lors de la première table ronde. Le comité d'organisation regroupait des chercheurs de chacun de ces laboratoires : Jacques Béziat (responsable scientifique), Laetitia Boulc'h, Emmanuelle Voulgre, Arnaud Séjourné, Hervé Daguet et Georges-Louis Baron. Le colloque a été soutenu par la Communauté urbaine de Caen la mer, l'université de Caen Normandie et l'ANR IECARE (programme de recherche « Informatique à l'école : conceptualisations, accompagnement, ressources »). Une soixante de participants (dont des étudiants de l'université) a fréquenté le colloque en présentiel et sept à distance.

Présentation du colloque

éTIC est un cycle de colloques itinérants organisés tous les deux ou trois ans depuis sa première édition en 2013, et dont l'objet porte sur l'intégration des technologies numérique (TIC) à l'école primaire, du point de vue des pratiques pédagogiques, des instruments et des ressources numériques, de la formation des enseignants et des politiques publiques. Ce colloque s'est aussi intéressé depuis le début à ces mêmes problématiques dans les contextes du sud francophone, notamment en Afrique subsaharienne.

Pour l'édition 2021 du colloque éTIC, les ateliers et tables rondes ont été organisés en quatre demi-journées thématiques :

- Mercredi matin : « A l'école primaire, de quelle informatique parle-t-on ? »
- Mercredi après-midi : « Enseigner et utiliser les TICE à l'école primaire »
- Jeudi matin : « Question Sud. Les TIC dans l'enseignement de base »
- Jeudi après-midi : « Pratiques et ressources à l'école primaire »

Résumé du colloque

La quatrième édition du colloque s'est davantage intéressée aux processus de scolarisation des TIC dans le contexte de l'école primaire, travaillant sur les leviers et sur les freins à une banalisation et une généralisation des usages scolaires de ces technologies, dans un contexte où la situation matérielle des écoles est encore très hétérogène sur l'ensemble du territoire, et la formation des enseignants encore insuffisante. Pour autant, l'école primaire est un terrain privilégié pour la scolarisation des TIC, ne serait-ce que par la polyvalence des enseignants, ce que nous pouvons observer avec les pratiques déjà en place, et l'action des innovateurs.

Le colloque a aussi fait la place à une réflexion sur les effets sur l'école des restrictions liées au processus pandémique que nous vivons tous, et sur les usages des réseaux et des ressources numériques qui se sont imposés durant les confinements ces derniers mois.

- Lien web : <https://colloque-etic-4.sciencesconf.org/>

Écrire la nation en France, en Angleterre et dans les treize colonies de la Jeune Amérique

Ces journées, organisées sous l'égide des équipes de recherche ERIBIA (Equipe de Recherche Interdisciplinaire sur la Grande-Bretagne, l'Irlande et l'Amérique du Nord) et LASLAR (Lettres, Arts du Spectacle, Langues Romanes) toutes deux rattachées à l'Ecole Doctorale 558 "Histoire, Mémoire, Patrimoine, Langage" (ED HMPL Caen-Rouen-Le Havre) ont permis d'aborder la question de l'écriture de la nation sous un angle à la fois littéraire, philosophique et historique.

Conçues par une équipe d'enseignants-chercheurs et de doctorant.e.s de l'Université de Caen-Normandie et de l'Université Clermont Auvergne, dont Mickaël Popelard, Alain Sandrier et Marie-Gabrielle Lallemand pour l'université de Caen-Normandie, et Meriel Cordier et Alix Desnain pour l'université de Clermont Auvergne, avec le concours de Juliette Misset (université de Strasbourg), ces journées ont rassemblé, en présentiel et en distanciel, plus d'une trentaine de jeunes chercheurs, ainsi qu'une dizaine de collègues plus expérimentés, pour un dialogue riche et soutenu autour de l'écriture de la nation.

Les intervenants, venus d'horizons disciplinaires variés (littérature anglophone et francophone, histoire, philosophie) ont pu approfondir leur réflexion doctorale au cours de trois sessions de travail consacrées 1/ à l'écriture politique de la nation en Angleterre, en France et dans les treize colonies de la Jeune Amérique ; 2/ aux communautés imaginaires que dessine cette écriture de la nation aux XVIIe et XVIIIe siècles, notamment dans le théâtre ou au travers des cartes publiées en Amérique ; 3/ enfin à la manière dont les tensions entre la biographie individuelle et l'horizon collectif relèvent d'une forme d' « insociable sociabilité », manifeste dans le roman et les textes politiques de la période.

Ces deux journées, qui ont réuni des participants de plusieurs pays, dont la France, le Royaume-Uni, le Sénégal, la République Tchèque et l'Espagne se sont ouvertes et conclues par deux conférences plénières : la première assurée par Jennifer Ruimi (Université Paul Valéry-Montpellier 3) sur le thème des humanités numériques dans le domaine de la recherche en sciences humaines ; la seconde par Katy Gibbons (University of Portsmouth), sous un angle plus historique, créant ainsi un pont entre la période étudiée – celle des XVIIe et XVIIIe siècles – et les nouveaux outils numériques désormais à disposition des jeunes chercheurs.

Enfin, le colloque s'est tenu en présence de représentants des sociétés savantes partenaires de l'événement, et notamment de Mme le Professeur Jennifer Ruimi pour la SFEDS et des Professeurs Pierre Lurbe, Florence March et Mickaël Popelard pour la SEAA1718.

Ajoutons pour conclure que les participants présents physiquement ont également bénéficié d'une visite guidée, avec le concours de l'office du tourisme, sur le thème de « la pierre de Caen », en lien direct avec le thème du colloque et les échanges politiques, culturels et économiques entre la France (ici la Normandie), l'Angleterre et la Jeune Amérique aux XVIIe et XVIIIe siècles.

Le programme et le résumé du colloque sont disponibles à l'adresse suivante :

<https://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/eribia/7093>

Colloque Transmission des savoirs sur les poissons et les animaux aquatiques, textes et images (Antiquité, Moyen Âge, XVI^e siècle)

Le colloque international, co-organisé par le programme ICHTYA du Craham et par le réseau international Zoomathia, s'est déroulé à la MRSH de Caen, université de Caen Normandie. Il a rassemblé 15 intervenants, originaires de 10 pays (France, Italie, Pays-Bas, Royaume-Uni, États-Unis, Russie, Italie, Belgique et Grèce), en présentiel et en distanciel. L'audience était constituée de chercheurs et de doctorants de Caen et d'autres universités. Le colloque a accueilli au total 30 personnes en présentiel et 20 en ligne.

Le projet de départ de cette rencontre scientifique originale avait pour ambition étudier les savoirs depuis l'Antiquité sur la faune aquatique, les poissons, mammifères marins, mollusques, etc., à la fois à travers la transmission des œuvres et des textes, mais aussi à travers les représentations figurées. Le colloque constituait la conférence annuelle du GDRI Zoomathia, habituellement consacré à l'histoire des savoirs zoologiques entre Antiquité et Moyen Âge. Cette année, le colloque s'est ouvert pour la première fois aux chercheurs travaillant sur le XVI^e siècle, période marquant un grand renouveau de l'histoire naturelle en général, et des savoirs ichthyologiques en particulier. Cette ouverture sur la Renaissance a été extrêmement féconde pour notamment évaluer la transmission des auteurs grecs, Aristote en premier lieu, mais aussi Oppien de Cilicie, Élien, et quelques autres.

Le colloque a été structuré principalement de façon chronologique, en 4 sessions : 1) Savoirs antiques ; 2) Textes (bestiaires et encyclopédies) et images du Moyen Âge ; 3) Transmission des savoirs antiques à Byzance et à la Renaissance ; 4) Littérature et iconographie de la Renaissance.

La session « Antiquité » a présenté les savoirs de divers auteurs, principalement grecs, sur les espèces marines : les Halieutiques d'Oppien ; les savoirs médicaux tirés des poissons chez Élien ; la figure mythique de la femme-poisson dans la Méditerranée archaïque et enfin la mystérieuse reproduction des anguilles. Les exposés consacrés aux bestiaires et encyclopédies médiévales ont abordé le problème du classement alphabétique des animaux dans les encyclopédies et la question des rapports entre texte et image dans les manuscrits enluminés, en se posant la difficile représentation d'un animal inconnu, souvent mal décrit dans les textes. La session suivante a été consacrée à la transmission des savoirs antiques, notamment aristotéliens, à l'époque byzantine et au XVI^e siècle, et a notamment évoqué les connaissances sur les poulpes et les éponges. La dernière matinée était consacrée plus spécifiquement à la Renaissance : l'occasion d'évaluer l'influence des savoirs ichthyologiques anciens et du XVI^e siècle sur la poésie et l'iconographie (livres d'emblèmes et albums d'histoire naturelle).

Les débats qui ont suivi ces communications ont été très riches, notamment dans les échanges d'informations entre spécialistes d'époques et de langues différentes. La figure du naturaliste Conrad Gesner (1516-1565) est souvent revenue dans ces échanges : ses compilations quasi exhaustives de la littérature du passé sur les animaux et le très grand rayonnement de ses ouvrages et des images les illustrant, ont été régulièrement mis en valeur.

Les actes du colloque seront publiés dans un numéro thématique de la revue en ligne RursuSpicae fin 2022 – début 2023, en accès libre sur OpenEdition.org.

Les 39èmes Journées Techniques Biomédicales de l'Association des Agents de Maintenance Biomédicale

Environ 250 personnes se sont retrouvées sur ce colloque pour échanger sur différentes thématiques scientifiques et techniques. Parmi ces congressistes, nous avons eu la chance de pouvoir recevoir des délégations étrangères : Québécoise, Marocaine et Belge.

Une édition avait été organisée il y a 30 ans à Rouen mais ce colloque a eu lieu pour la 1ère fois dans notre ville. Au programme des journées, différentes conférences sur de nombreuses thématiques diverses et variées : prévention de l'hypothermie périopératoire, la régulation de la température intravasculaire, la géolocalisation des équipements médicaux, la réanimation connectée, la certification biomédicale, la crise Covid-19, la prise en charge d'un enfant prématuré, la simulation en santé ou encore le sauvetage en mer. Durant 4 jours, des intervenants médicaux, paramédicaux, et techniques nous ont présenté des solutions techniques, applicatives ou encore leur retours d'expériences.

Chaque année, les Journées Techniques Biomédicales sont organisées par des techniciens biomédicaux dans des villes différentes. Pour cette édition, la Normandie et plus précisément la ville de Caen a été choisie depuis 3 ans pour organiser ce congrès. Une soixantaine de sociétés françaises et internationales ont répondu présentes et chacune d'entre elles a pu présenter ses dernières innovations technologiques. En parallèle, 4 centres de formations ont fait le déplacement avec leurs étudiants afin d'assister aux conférences et rencontrer des professionnels pour échanger sur différents domaines de compétences car les étudiants d'aujourd'hui sont les techniciens de demain.

Le but de ce colloque est d'informer les techniciens biomédicaux sur les dernières innovations techniques présentes, de se retrouver afin d'échanger sur des thématiques précises et rencontrer les différents acteurs avec lesquels nous sommes capables de travailler.

Malgré cette pandémie et les nombreuses contraintes qui s'imposent, toutes les mesures de sécurité ont été prises afin de permettre la tenue de ce colloque. La réalisation du projet a été une réussite totale tant sur le plan humain que sur le plan professionnel. La ville de Caen a été mise à l'honneur et nous avons pu faire découvrir notre belle région à une multitude de personnes venant de divers horizons.

